



Lettre à mes frères

Jun 2024

Ressasser mon vécu...

Bonjour frères,

Je veux d'abord vous dire un merci débordant de reconnaissance pour votre accueil manifesté à mon endroit dans les visites des communautés locales à l'automne. Partout où je suis passé j'ai été très bien accueilli. Partout j'ai reconnu des frères du Sacré-Cœur et je pouvais proclamer : « Ô Jésus Roi d'Amour, je bénis ton doux Cœur ! » Que l'Esprit soit toujours avec vous et qu'il vous garde dans sa docilité !

L'hiver et le printemps ont été plus sobres pour moi en temps de présence dans les communautés locales, mais non moins présence au cœur de mes préoccupations. La visite de la délégation d'Afrique centrale, du noviciat à Nianing et du scolasticat à Abidjan ont passablement entamé ma saison d'hiver. Je suis fier d'avoir pris ce temps de connaissance des différents milieux de vie et des rencontres qu'il m'a été permis de vivre. L'INFOS VISITE permettait une entrée discrète dans chacune des communautés locales par un clin-d'œil fraternel. En mars, la préparation de la retraite d'août 2024 dans la délégation, m'a aussi demandé du temps de retrait du bureau et des activités régulières afin d'approfondir et de bien préparer cette démarche que je souhaite inspirante pour chacun des participants.

Il est venu le temps de **l'évaluation** de notre année communautaire. Cette année, j'ai pensé proposer une évaluation dans un contexte d'intériorité. Dans un premier temps, chaque frère prend différents moments pour lire et approfondir la « **Lettre à mes frères** »; dans un deuxième temps, **chacun évalue son année à l'intérieur d'une rencontre communautaire dans la prière**. C'est une invitation à faire la vérité, cette vérité qui rend libre et qui permet de ressasser notre vie personnelle et communautaire. Faire la vérité c'est aussi se regarder dans le miroir de nos engagements comme religieux : « Ceux qui appartiennent au Christ se font reconnaître à leur manière de vivre. Rien de mesquin dans l'amour, rien de méprisant; c'est dans l'amour que tous les élus de Dieu sont parvenus à la sainteté; sans l'amour, rien n'est agréable à Dieu. » (Réflexion d'une prière du matin du Magnificat)

Saint Paul nous confirme, de façon très clair dans « **l'hymne à l'amour** », aussi appelé « **l'hymne à la charité** », les conditions essentielles d'un amour qui dépasse tout. De plus, il nous exhorte à en faire le tout de notre vie. Pour ma part je considère, qu'à lui seul, ce texte a le mérite de nous conduire sur le chemin d'une vie spirituelle où la mission du frère du Sacré-Cœur prend d'abord racine dans le terreau de sa vie fraternelle et apostolique. S'il nous parle de l'amour fraternel auquel tout chrétien est appelé, à plus forte raison, pour nous, frères du Sacré-Cœur, appelés à devenir saints dans l'amour. Je propose ce texte de Saint Paul comme un **tamis**, pour un sassage transparent de mon vécu, de notre vie fraternelle, de notre objectif-vie et de nos engagements apostoliques.

« J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante.

J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien.

J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.

L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout.

L'amour ne passera jamais. Les prophéties seront dépassées, le don des langues cessera, la connaissance actuelle sera dépassée. En effet, notre connaissance est partielle, nos prophéties sont partielles. Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel sera dépassé.

Quand j'étais petit enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Maintenant que je suis un homme, j'ai dépassé ce qui était propre à l'enfant. Nous voyons actuellement de manière confuse, comme dans un miroir ; ce jour-là, nous verrons face à face. Actuellement, ma connaissance est partielle ; ce jour-là, je connaîtrai parfaitement, comme j'ai été connu.

Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité. »

Première lettre de Paul aux Corinthiens, chapitre 13



1. *Que la lecture approfondie de ce texte serve de tamis pour ton vécu. Et ainsi, le beau, le bon et le bien seront source d'action de grâce. De plus, ce qui reste dans le tamis, qu'il soit offert à l'Amour miséricordieux du Cœur de Jésus. Lui, Il saura en faire un baume pour ton cœur et une huile bienfaisante pour la vie fraternelle.*

2. *Frère, le trésor de ton cœur est ce qu'il y a de plus précieux, garde-le bien vivant. Que les richesses qui émergent de ce que tu as semé, de ce que tu as entretenu et de ce qui a fleuri en toi deviennent un jardin à visiter et à offrir en partage.*

3. *Visite le jardin de l'autre, et l'autre saura bien entretenir son jardin dans la confiance.*

*Boucheorge.
Ton frère Michel.*